PAROISSE
DE
GEVREY-CHAMBERTIN
(21)

Téléphone : 34-31.42
C. C. P. M. le Curé de Gevrey
388.18 Dijon

le 13/3/72
- Mardi -

1

Ma Sœur

Votre lettre, datée du 23/2 et postée à Paris 44 le 8/3, est arrivée ici samedi 11 mars.
J'y repondrai au plus tôt !
Ci-joint l'imprimé (complété) sur le pelerinage de St Philibert.
Je pense qu'il s'agit là d'une source "païenne, (et curative !) + ou - baptisée dès le moyen-age et ornée de reliques !
Il y a en general une source dans les lieux de pelerinage (eau - mystère - vie profonde de la terre

arrivée au jour de la puissance cachée...)

Et la Ste Vierge a eu le sens des alliances humaines en faisant couler la source de Lourdes !

Quoiqu'il en soit, notre petit St-Philibert est curieux. J'ai fait placer un vitrail moderne à la fenêtre absidiale de l'église, où est rassemblée toute l'histoire du pèlerinage : ce sera un petit "apport" du 20e siècle.

En vous souhaitant bon succès dans vos travaux, je vous assure de mes respectueux sentiments

C. Cordier

N.S. Dès 1932, j'ai travaillé avec le Professeur G. Le Bras dans les recherches de sociologie religieuse française.
(Bub sole nil novi !)

Abbé F. LACOSTE : St Philibert et le pèl. établi en son honneur au dioc. de Dijon

Dijon 1910. in 18. 201 p. BN : 8° L n° 27
26 052 A

2

Sources : Actes des Saints des Bollandistes et de Mabillon.
Ouvrage (?) du Père PINIUS, SJ.
Gallia Christiana
Dictionnaire des Abbayes et Monastères
Dictionnaire d'Hagiographie
Ouvrages d'ERMENTAIRE sur la vie de St. Philibert

voir 1 place

- Récit de la vie de St. Philibert (naissance ds les Landes, fondation de Jumièges...) et des diverses translations de son corps. (commencent au IX's. à cause des invasions répétées des Normands - Depuis 1793 les restes de St. Philibert sont à Tournus)

relever

- Pèl. de St. Philibert au village de St. Philibert, diocèse de Dijon le lundi de Pâques et le 20 Août. Ds l'Egl., parcelle des reliques de St. Philibert placée au milieu de nombreux ossements d'autres saints, et statue du XVIe. Près de l'Egl., fontaine d'eau sainte (les ossements de St. Philibert y sont restés un certain Temps)

"Dans l'origine, les principaux objets de la dévotion des pèlerins : les saintes reliques, la fontaine et la statue, étaient réunis sur un même point, au couvent des Templiers ce qui nous amène tout naturellement à conclure que la dévotion à St. Philibert et le pèlerinage sont dus à l'initiative des Templiers ou des Chevaliers de St. Jean et de Malte qui leur ont succédé."

lien au Temple

thérapie (écrouelles).

"les pèlerins de St. Philibert sont pour la plupart des infirmes atteints de cette terrible maladie connue sous le nom d'écrouelles. Ils viennent demander leur guérison par l'intercession du saint."

- Déroulement du pèl : offrande - contact avec eau de la fontaine - confession - Récitation des Psaumes de la pénitence, du chapelet de St. Philibert et de celui de l'Immaculée Conception ainsi que de nombreuses prières ("St Philibert, refuge des infirmes, priez pour nous"...)

- Textes de la messe de la fête de St. Philibert, de la messe du pèl. du lundi de Pâques, des Vêpres du m̄ jour, d'oraisons, hymnes, prières etc...

Indulgences accordées par Grégoire XVI (bref en date du 15 Mai 1840) et par Mgr l'Ev. de Dijon : indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire pour la visite de la chapelle dédiée à St. Philibert le lundi de Pâques et le 20 Août ou un des 8 jours suivant ces deux dates.

pour après

- Le livre se termine par les Conseils de l'Abbé Lacoste aux pèlerins : "Devenez semblables à Saint Philibert"...

Questionnaire rempli par l'abbé Cordier, curé de Gevrey-Chambertin - qui a travaillé avec le professeur LE BRAS, dès 1932 dans les recherches de soc.relig.franç.

PELERINAGE de Saint Philibert (21. Gevrey-Chambertin)

DEDIE à St Philibert

INVOQUE (e) sous le Vocable de St Philibert

3

1) Dans quel lieu exactement le pèlerinage se déroule-t-il actuellement et sous quelle forme ? A l'église de St Philibert (Messe) et par une procession (qui suit la messe) à la fontaine située dans la partie sud du village : Chants, chapelet, prières pour les malades. On y porte la bannière de la Vierge, le "bâton de procession" du Saint (18e s.) avec les cierges de procession. (Autrefois on portait aussi le St Sacrement). Vénération des reliques du Saint au retour à l'église. - (Tout cela : le lundi de Pâques)

Autrefois, une autre procession avait lieu le 20 août, fête de St Bernard, par suite de la dévotion du Curé desservant au grand monde de Cîteaux !

2) Description sommaire de la statue (et éventuellement des reliques), date vraisemblable, emplacement :

Plusieurs statues 1) un St Philibert, pierre polychrome du 16e s. (1m,10) il tient la crosse abbatiale avec le reliquaire et la "flèche" au sommet.

2) une statuette 18e s. très "affectée" mais élégante qui sert de bâton de procession (dorée - 50 cm)

3) une statuette bois (25 cm) dans l'édicule qui surmonte la fontaine (œuvre rustique)

Les reliques semblent dater de la fin du 16e s. (petit reliquaire de vermeil et reliquaire de bois doré avec reliques un peu "composites" -

3) Nombre approximatif des pèlerins ? Viennent-ils de loin ? A quelles dates habituellement ?

- actuellement peu de gens - : les paroissiens + quelques personnes de Gevrey + des parents ou amis. (en tout : 100 personnes)

- autrefois les pèlerins venaient de la Bresse, de la plaine de Saône. Ils viennent surtout le lundi de Pâques

A l'église (chœur) plusieurs graffiti de pèlerins (18e s.) sur les murs - statues de St Jacques pèlerin, de Ste Foi -

T.S.V.P.

4) Que connaît-on de l'origine et de l'histoire du pèlerinage ?

à l'origine le village se nomme Velle-s.-Seney (Villa sul Gibriaco)
Les Templiers en sont les possesseurs (don du Duc de Bourgogne) au 12e s.
L'église, romane, porte les croix du Temple -
La legende dit que les reliques furent découvertes au fond de la source par une femme lavant son linge (flot de sang - voix !)
La source (perenne) sort au fond d'une pierre qui paraît fort anciennement taillée. Sans doute déjà une source fréquentée à l'époque gallo-romaine (proximité à 300m de la "voie d'Agrippa" Chalon-Trèves-Cologne) - guerison des dartroses (écrouelles) et maladies de peau. On peut penser que les reliques sont en relation avec St Philibert de Tournus, (situé sur la même "voie d'Agrippa")
Un hopital pour pelerins était établi près de la source et ne disparut qu'à la revolution de 89-93 -

5) Informations complémentaires. Bibliographie.

1) Bibl. - Abbé Lacoste : St Philibert et le pelerinage en son honneur (Dijon 1871 Imprim Marchand)
- Bull. paroissial de Seney et St Philibert (1950-53)

2) pratique ancienne du pelerinage : 3 visites (eglise + source) - depot d'1 petite croix de bois - on emporte de l'eau - Confession - evangile des malades - psaumes de la penitence - Messe

3) à l'eglise, un tableau de 1862 (oeuvre de Myerre, élève de Courbet et chatelain de St Philibert) presente l'arrivée à la fontaine de la procession de Pelerinage au milieu du 19e s. C'est très interessant (costumes - malades - ordre du cortège) et les lieux sont exactement representés. -

4) à noter que l'"apport" (versement des dimes et redevances) était fixé jusqu'au 18e siècle au lundi de Pâques (pour St Philibert)

Christiane SANSON, OP
10, Rue Quatrefages
75005 PARIS
1972-1973

N.B. les corrections à l'encre sont la transcription de celles du Curé Cordier

PÈLERINAGE DE SAINT PHILIBERT 21220 Gevrey-Chambertin

A l'origine le village se nomme Velle-sous-Gevrey (Villa sub Gibiaco) qui devient Saint-Philibert, au milieu du moyen âge.

DEDIE à Saint PHILIBERT

INVOQUE sous le même vocable

Diocèse : Dijon

Ancien diocèse : Langres à la limite de celui d'Autun jusqu'en 1732

Département : Côte-d'Or

La paroisse de St Philibert a été desservie jusqu'au 18e S. par le curé de Barges, puis de 1850 à 1895 par le curé de Brochon. Depuis par Gevrey.

I. LOCALISATION DU PELERINAGE :

- Doyenné : Gevrey-Chambertin (avec culte de saint Philibert à l'église) Canton : Gevrey-Chambertin

- Titulaire de la paroisse (annexe de celle de Gevrey) et patron : saint Philibert

- Nombre d'habitants de Saint-Philibert : 120

autrefois : route de pèlerinage maintenant :

-Références cartographiques : Nationale 74, recouvrant ici l'ancienne Voie d'Agrippa, de Langres à Chalon ~~vers~~ Tournus (pèlerinage à Saint Philibert) utilisée jusqu'au moment de construction des routes romaines.
Pays de passage "où les gens filent".
L'église est située sur la hauteur
La source se situe dans un bas-fond à 7 ou 800 mètres de l'église
à 300 de la voie d'Agrippa - Chalon-Trèves-Cologne

Edifice centre du culte

a) Eglise romane bâtie par un don des ducs de Bourgogne dans le domaine du haut qui leur appartenait, probablement par les Templiers ou avec leur aide :
cf. portail sud avec croix pattée des Templiers (photo jointe)
-porche ouest: au tympan il y avait une croix des Templiers avec garde, pommeau et début de lame et soleil et lune de chaque côté, en partie ~~mutilés~~ détruits avec sculptures du tympan ;
-dans l'église, derrière la croix du Christ (principale), il y a une croix de Malte;
-ailleurs ~~on voit encore des vestiges~~ sous la statue de St Philibert des signes pas très bien identifiés : une tête d'âne - un A - une étoile - trois croix de Malte

où ? Peut-être armoiries d'un Prieur du Temple, "Langue de Champagne" résidant à Longlay (Côte d'or)

Pour les statues et tableaux voir NN. III et VIII.

b) Source et édicule[1] de saint-Philibert situés au sud du village et à l'angle sud-est du domaine des Templiers qui ont favorisé ce culte de saint Philibert. La source va dans un lavoir ~~qui rejoint~~ et retrouve la rivière qui va vers la Saône.
Cf. photo jointe du tableau de M. Myevre
Elle communique avec le puits de Gevrey. Château

Implantation dans la nature : l'église : dans le domaine du haut.
la source dans le domaine du bas : un petit pré communal respecté et un petit terrain vague gardé en bon état, pas loin de la forêt

Composition de l'espace sacré dans le déroulement du pèlerinage et description de l'itinéraire de la procession :
espace décrit ci-dessus ; après la messe célébrée à l'église, la procession va de l'église[2] à la source en suivant le parcours figuré

---

1. édicule refait vers 1850.
2. Durant la messe, le bâton de procession est exposé.

sur le tableau de M. Mye_vre (photo jointe)
pratiquement procession circulaire faisant le tour du village.
On y porte la bannière de la Vierge, le bâton de procession du saint (cf. N°III) avec les cierges de procession (autrefois on portait aussi le Saint Sacrement). On y chante des cantiques (pas à saint Philibert), chapelet, prières pour les malades. On bénit la fontaine et les gens. Puis on dit l'oraison de saint Philibert. On prie la Sainte Vierge en remontant à l'église.
Au retour à l'église, vénération des reliques du saint.
Tout cela : le lundi de Pâques.
Le cérémonial de la procession date au moins du XIXe siècle.

(autrefois il y avait aussi procession le 20 août fête de S. Philibert. Voir annexe).

- Autres lieux de sacralité : néant

- Edifices religieux importants dans les environs (actuels ou anciens) :
  La maison et l'hôpital des Templiers : il n'en subsiste rien, sinon quelques restes inclus dans des maisons + récentes.
  (L'hôpital disparut à la révolution de 1889-93).

II. OBJET DU PELERINAGE

- Pourquoi vient-on en pèlerinage ?
  Autrefois : localement ou environs : pour obtenir guérison de dartres et autres maladies de peau.
  d'après le Règlement joint: pour "obtenir la guérison des infirmités tant spirituelles que corporelles" (cf. p.4) des indulgences y sont liées (IBID. pp. 33-36)

  Saint-Philibert se trouve sur une route de pèlerinages. CF. N° V.

  Actuellement : pèlerinage du lundi de Pâques : dévotion
  pèlerinages individuels : guérisons

- A qui le culte s'adresse-t-il ? A saint Philibert mais on prie aussi la Vierge au jour de pèlerinage du Lundi de Pâques.

  Quelles vertus les pèlerins attribuent-ils à l'image sacrale vénérée ? Quelques uns viennent "furtivement" faire des pratiques ou prèlevements à la fontaine (impossible à observer), pour obtenir guérison des dartres.

- Que savent-ils du saint ?
  Ce que les curés de Gevrey en disent le jour du pèlerinage.

- Miracles ou faveurs, actuelles ou récentes : rien de défini

III. ANALYSE DES SACRALITES

1° Les images
  a) un saint Philibert, pierre polychrome du XVIe siècle
     1, 10 m.
     XVIe siècle
     description : cf. photo jointe (Crosse abbatiale avec le reliquaire /et la "floche" au sommet)
     sous ses pieds écusson avec : tête d'âne, A, étoile
     trois croix de Malte
     dans la chapelle qui lui est consacrée dans l'église de Saint-Philibert, sur le tabernacle.

b) une statuette XVIIIe siècle, très "affectée" mais élégante
qui sert de bâton de procession
en bois doré - costume monastique du XVIIIe s.
50 cm.
XVIIIe siècle
avec ~~bâton d'évêque~~ crosse d'abbé.

c) une statuette dans l'édicule qui surmonte la fontaine
en bois
25 cm.
oeuvre rustique.

2° Tombeau : néant

Reliques

Les reliques semblent dater de la fin du XVIe s.
Elles sont :
dans un petit reliquaire de vermeil
et dans un reliquaire en bois contenant des reliques un peu composites.

Concernant les authentiques, l'abbé Cordier, curé de Gevrey, répond : "Je ne saurais dire où on peut les trouver. Mais il y en a. Les archives de l'évêché de Dijon pourraient peut-être répondre (Abbé Marillier. Conservateur des antiquités. Evêché. 20 rue du Petit-Potet. Dijon)."

Voir aussi N° VI : Légende.

IV. VIE DU PELERINAGE

1° La célébration liturgique

- Dates du pèlerinage

a) Lundi de Pâques (il semble que ce soit en rapport avec l'évangile des "pèlerins d'Emmaüs".[1])

b) Autrefois, une autre procession avait lieu le 20 août, fête aussi de saint Bernard, par suite[2] de la dévotion du curé desservant ou grand moine de Cîteaux. Elle est tombée parce que trop ~~petit~~ peu importante.

2° Déroulement : Cf. N° I :
Messe
Prédication
Procession décrite au N° I.
(Autrefois il y avait aussi lecture de l'évangile des malades).

3° Fréquentation : actuellement peu de gens : les paroissiens + quelques personnes de Gevrey, + des parents ou amis (en tout : 100 personnes)

- Autrefois les pèlerins venaient aussi de la Bresse et de la plaine de la Saône. (cf. tableau de Myerre : gitans, bressans, etc.)

2°) Vie quotidienne du culte

Pèlerins isolés : début du XIXe siècle : cf. Règlement concernant le voyage ou pèlerinage de dévotion à St-Philibert (ci-joint)
pratique ancienne : 3 visites (église + source),
dépôt d'une petite croix,
on emporte de l'eau,
confession - évangile des malades
psaumes de la pénitence - messe.

---

1) A noter que l' "apport" (versement des deniers et redevances) était fixé jusqu'au XVIIIe s. au lundi de Pâques.

~~2) Cf. N° VIII informations complémentaires : saint Bernard~~

pratiques furtives actuelles encore en usage : je n'ai pu rencontrer personne les ayant observées. "Mais on peut penser que certaines gens viennent encore "furtivement" s'en acquitter : lotions - prèlevement d'eau, etc."
~~jamais~~ jet de pièces de monnaie ?

Correspondance ? néant

Cierges : rampe à cierge non utilisée pour le pèlerinage. (= correction de l'Abbé Cordier)

Confrérie : existait au moins au temps du Règlement : Cf. page 3, N° 8.

Médailles : il y en a eu autrefois.

Messes
Cahier de prière
Ex-voto (1)
) rien de particulier à signaler.

3° Autres aspects : Autrefois fête foraine au 20 août tombée pour la même raison que le pèlerinage ce jour-là: trop petit.

V. HISTOIRE DU PELERINAGE

1° Données archéologiques sur les édifices de culte : église romane et marques propres aux Templiers.

2° Histoire connue du pèlerinage

Le saint Philibert d'ici est évidemment le même que celui de Tournus. La voie d'Agrippa a été longtemps route de pèlerinage, et Saint-Philibert (connu sous ce nom seulement au milieu du moyen âge - avant Velle-sous-Gevrey) a dû servir d'étape pour les pèlerins du Puy, de Vézelay, de Rocamadour ou de Conques ; peut-être ceux de Compostelle ?
Il eut très tôt un hôpital pour pèlerins et voyageurs malades confié dès le XIIe siècle aux frères du Temple.
Ils ont pu favoriser l'implantation du culte à saint Philibert (qui était leude) dont ils étaient très dévots.
Leur héritage fut recueilli ensuite par les hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem devenus Chevaliers de Malte.

Du reste l'emplacement était déjà connu avant le christianisme à cause d'une source réputée bénéfique pour les dartroses et autres maladies cutanées et exploitée dès l'époque gallo-romaine. La pierre creusée qui sert de bassin à la source est antique. Si l'on fouillait l'emplacement et son environnement, il y aurait assez de chances pour qu'on y relève les traces d'un petit fanum, avec tout ce que cela comporte.

3° Qui a fondé le pèlerinage et pour quelles raisons : probablement les Templiers: cf. paragraphe ci-dessus.

(1) Mais à signaler un certain nombre de graffiti (noir sur blanc) sur les murs du chœur : noms de pèlerins (Jehan de Pernelle) des XVIIe XVIIIe S. se recommandant au Saint (protégés par la Commission des Antiquités)

VI. LEGENDES CONCERNANT LE PELERINAGE

La légende dit que les reliques furent découvertes au fond de la source par une femme lavant son linge (flot de sang - voix).
Il est possible que le Couvent des Templiers, tout près de la fontaine, qui avaient dévotion particulière à saint Philibert, aient eu de ses reliques et qu'elles aient été jetées là par des pillards ou des profanateurs de la chapelle, mais aucun acte authentique ne l'atteste.
En tout cas ces reliques ne peuvent se confondre avec les reliques actuelles.

VII. CROYANCES ET TRADITIONS POPULAIRES

Pratique ancienne du pèlerinage :
3 voyages avec stations à l'église et à la fontaine où les pèlerins déposent une petite croix de bois (symbole de leur mal), font une offrande et puisent de l'eau.
A l'église, ils confessent leurs péchés s'ils ont négligé de le faire avant de commencer le pèlerinage, demandent l'évangile des malades, récitent les psaumes de la pénitence et assistent à la messe.
Chaque voyage impose aux pèlerins
jeûne (pour lesquels on peut aider le pèlerin malade
aumône (
prière : cf. Manuel du pèlerin.

VIII. INDICATIONS COMPLEMENTAIRES

Inventaire de l'église

Statues

- 2 belles Vierges de pierre, de style champenois.
  1 Vierge en bois polychrome du XIVe s.
- une statue de sainte Foy faisant pendant à une autre de sainte Catherine (XVIIe-XVIIIe s.) bois polychrome assez ordinaire.
- une statue de saint Jacques pèlerin "sûrement le don d'un passant revenant de plus loin." (art rustique)
- une sainte Marie-Madeleine tenant une croix, ~~en~~ plâtre.
- un saint Bruno bois, venant de la Chartreuse de Dijon - Plombières. cf. Annexe.

Tableaux

- Le tableau de M. Myevre[2] (1865) représentant la procession du Pèlerinage à son arrivée à la fontaine : ordre du cortège, costume (Bresse et Gitans), malades et lieux sont exactement représentés : photo jointe.
- En face ce tableau, un autre représentant saint Philibert bénissant la fontaine (à la manière d'Ingres).

Armoire Eucharistique
scellée dans le mur
porche gothique fleuronné avec angelots
avec oculus eucharistique
don des ducs de Bourgogne qui faisaient travailler en Flandres

---

2. M. Myevre : élève de Courbet et châtelain de Saint-Philibert.
1. Ces Templiers vénéraient encore plus S. Bernard qui avait rédigé leurs règles.

Vitraux

- dans l'oculus du fond de l'abside, un petit vitrail de Jean Millet rappelle le pèlerinage qu'il associe à la Passion.

  ~~à la fenêtre absidiale de l'église un~~ vitrail moderne où est rassemblée toute l'histoire du pèlerinage (placé par les soins de l'abbé Cordier).

Bibliographie

- L'abbé F. LACOSTE. Saint Philibert et le pèlerinage établi en son honneur au diocèse de Dijon. Dijon, Marchand, 1871. In 16, 192 p. (cote bibl. Dijon = I 1034).

- Règlement concernant le voyage ou pèlerinage de dévotion à St-Philibert-sous-Gevrey et autorisé par Monseigneur l'Evêque de Dijon le 31 juillet 1834. Dijon, , Douïller, Imprimeur de l'Evêché (1834). ~~9 x~~ 14 cm., 36 p. Joint au dossier.

- Bulletin paroissial de Gevrey et St Philibert (1960-63).

- Denizot. Hagiographie du diocèse de Dijon. Manuscrit de la Bibliothèque municipale de Dijon (cote MS I655 et 1656). 2 vol., tome 2, pp. 697 et 708-709.

- Jean R(ichard) : Pour connaître les anciens pèlerinages bourguignons. Annales de Bourgogne, XX, 1948, pp. ~~221-223 (référence des pages à vérifier)~~ 212-213.

- Le Diocèse de Dijon. Histoire et Art. Musée de Dijon. 1957. In 8°, I08 p. Pl. : p. 67.

- Dr Robert Lapierre. Les Sources guérisseuses en Bourgogne (Côte-d'Or et Saône-et-Loire). Lyon, 1936. In 8°, 100 p. (thèse) : pp. 43-44

Sources de la fiche

ENQUETEUR : Christiane SANSON

Enquête sur place : juillet 1972
à Gevrey — contact pris avec l'abbé Louis CORDIER, curé de Gevrey-Chambertin, qui a travaillé avec le Professeur LE BRAS dès 1932 dans les recherches de sociologie religieuse française et qui m'a donné la totalité de ces renseignements et des documents annexés ;
et avec les soeurs dominicaines des campagnes de Gevrey

la visite des lieux et le pèlerinage restent à faire.

- Correspondance : avec l'abbé Cordier, 13/3/72 et 6/6/72.

- Dépouillements faits : Bibliothèque municipale de Dijon.

Compléments

Suite de la bibliographie

JAUD (Abbé L.).-Saint Filibert. Sa vie, son temps, sa survivance, son culte. Etude d'histoire monastique au VIIe siècle. Luçon, S.Pacteau; Paris, J.Gabalda, 1910. (B.mun.Dijon II-3244)

(B.N.8° Ln27.26052 A) LACOSTE (Abbé François).-Saint Philibert et le pèlerinage établi en son honneur au diocèse de Dijon. Dijon, 1910. In-18, 201 p.
- Le village et l'église de Saint-Philibert au diocèse de Dijon. Dijon, impr.de Jobard, 1899. In-16, 176 p., pl. (B.N. 8° Lk7.31607)

Lucarne du Saint-Sacrement (Une armoire eucharistique dans l'église de Saint-Philibert, canton de Gevrey, et à Notre-Dame de Bourg). Dans Bulletin d'histoire, de littérature et d'art religieux du diocèse de Dijon, t.XXI , 1903, p. 72,120,48 (sic); t.XXIII, 1904, p.155-156.

(En rapprocher, peut-être : HABEUF (Henri) La Légende de la fontaine d'Ensonge (à Gevrey, toute proche de Saint-Philibert), dans Mémoires de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire, t.VIII, 1892, p. XVII-XIX, Dijon. In-8° (B.N. 8° G 5012 et Ge FF 976)

Annexe concernant la statue de S.Bruno à Saint-Philibert

Cette statue de Saint Bruno provient de la chartreuse de Dijon-Plombières. Au XIXe siècle, l'abbé Tomberet, ancien curé de Plombières (vers 1885), l'avait dans son jardin[1]. Il savait qu'il s'agissait de saint Bruno, mais étant lui-même très dévot à saint Bernard, il changea sciemment l'identité de la statue (sur le socle, il avait peindre St B ce qui pouvait se lire Bruno ou Bernard). La statue fut sciée à la même époque pour être adossée au mur de l'église Saint-Philibert.
Effectivement, au moment de la restauration, on découvrit que le saint était en habit de chartreux.
La statue est actuellement dans l'église, devant le Christ.

Pièces annexée

- Premier questionnaire.
- Partie de la correspondance le complétant.
- Règlement du voyage ou pèlerinage à Saint-Philibert, décrit p. 6.
- Photographies de la porte sud de l'église Saint-Philibert (avec croix pattée des Templiers) ;
  - Statue de S. Philibert avec ornement sacerdotal et équipement de pèlerin (bâton avec reliquaire et floche) ;
  - Tableau de Myèvre (1855) représentant la procession du pèlerinage arrivant à la source(malades et infirmes - costumes de la Bresse et gitans...)

---

1. Jardin de la Cure de Plombière.

Gevrey le 25/5/73

Ma Sœur

Je vous fais retour de vos notes sur St-Philibert. J'y ai ajouté quelques détails supplémentaires.

Toujours à votre disposition pour les precisions que vous desirerez.

Bien fidèlement vôtre

Abbé Cordier

21220 Gevrey-Chambertin

St Philibert-s-Serey (21)

(1) J'ai quelques diapos. des statues de St Philibert. Je vous en ferai des epreuves sur papier, prochainement. (egalement pour le tableau de 1862) Le reliquaire est tres petit et peu caracteristique car il y a une quantité de petits fragments + ou - authentiques !

(2) Les graffiti du pelerins sont en general de simples noms "Jehan, Perrette etc.) si je découvre autre chose, je vous le transcrirai.

(3) La statue de St-Jacques-Pelerin est surement le don d'un "passant" revenant de plus loin. Il y a aussi dans l'eglise une statue de Ste Foi qui fait pendant à une autre de Ste Catherine (17e-18e siècle) - bois polychrome assez ordinaire.

La Voie d'Agrippa a été utilisée assez tard jusqu'au moment de la construction des routes royales (ici la N. 74)

L'hopital pour pelerins confié aux freres du Temple dès le 12e siecle, a du servir d'etape pour les pelerins du Puy, de Vezelay, de Rocamadour ou de Conques. Pourquoi pas de Compostelle ? Et aussi pour soigner les pelerins et voyageurs malades.

Du reste, l'emplacement etait deja connu avant le christianisme : une source reputée benefique pour les dartroses et autres maladies cutanées, a generalement

été exploitée à l'époque Gallo-romaine. La pierre creusée qui sert de bassin à la source est antique. Si l'on fouillait l'emplacement environnant, il y a de grandes chances pour qu'on relève les traces d'un petit "fanum", avec tout ce que cela comporte. –

(4) Authentiques des reliques ? Je ne saurais dire où on peut les trouver. Mais il y en a eu. Les archives de l'évêché de Dijon pourraient peut être répondre. (cf. Abbé Marillier Conservateur des antiquités – Evêché 20 rue P. Potet Dijon)

Le St Philibert d'ici est évidemment le même que celui de Tournus. Le nom du village ne date que du ~~[illegible]~~ milieu du moyen age et on sait que les Templiers étaient très dévots à St Philibert. (qui était Leude) –

(5) Je n'ai pas observé moi-même des pratiques anciennes encore en usage : lotions – prélèvement d'eau etc. Mais on peut penser que certaines gens viennent encore "furtivement" s'en acquitter.

Autrefois il y avait 2 "journées" par an : le 20 août, fête de St Philibert et le lundi de Pâques. Seule la seconde date est maintenue. On en fait une journée de prière pour les malades et pour la Paix. La procession a toujours lieu comme autrefois.

N.B. Bien noter que St-Philibert est double :

1) le haut : Eglise et village venant des Ducs de Bourgogne -

2) le bas (source - edicule - terrain - hopital) donné aux Templiers par les mêmes Ducs (dès le 12e siècle)

La ferme située à côté de l'église relevait des religieux de l'Hopital du St-Esprit de Dijon, puis des "antonins". Elle appartient actuellement aux hospices civils de Dijon

(de la lettre de SC. Sanson, du 30 mai 1972, à l'abbé Cordier, curé de Gevrey)

Peut. être aussi le tableau de 1862, par Myeure ?

Mais comme je ne sais pas quand cela me sera possible, voudriez-vous me permettre de vous poser aujourd'hui quelques questions appelées par votre propre réponse :

1º) Serait-il possible de photographier les différentes statues de St Philibert dont vous me signalez l'existence ainsi que la fontaine et le reliquaire (si ce dernier le mérite). Votre autorisation y suffirait-elle ou devrais-je solliciter cette du propriétaire légal (la commune probablement)? Si cela m'est obtenu, je pense trouver sur place quelqu'un qui voudra bien me rendre ce service, car les soeurs sont naturellement au courant de mes recherches et celles de Gevrey y sont particulièrement accueillantes.

2º) Les graffiti de pèlerins (18e s) dont vous me signalez l'existence sont-ils intéressants ? autre chose que des signatures?

3º) La statue de St Jacques pèlerin indiquerait-elle que la voie d'Agrippa aurait été suivie par les pèlerins à St Jacques de Compostelle venant d'Allemagne? Et l'hôpital pour pèlerins établi près de la source leur aurait-il servi aussi d'étape ?

4º) Les reliques ont-elles des authentiques que je pourrais relever ultérieurement ?
Et le St Philibert honoré chez vous est-il le même que celui de Tournus?

5º) Les pratiques anciennes du pèlerinage que vous me signalez subsistent-elles encore, serait-ce épisodiquement ou furtivement ?

Enfin, auriez-vous dans la paroisse, des archives anciennes que je pourrais consulter : ce qui vous épargnerait peut-être de répondre à l'une ou l'autre de ces questions, car j'ai bien conscience de vous demander beaucoup. Mais les soeurs m'avaient dit que je pouvais tout vous demander et votre réponse me le prouve.

Ces recherches ont bien leur intérêt au plan de la vie religieuse. C'est ~~bien~~ la raison pour laquelle je leur consacre une partie de mon temps, outre la reconnaissance, car c'est une grande chance d'avoir rencontré dans l'Université un maître aussi exigeant que M. Dupront et aussi attentif à l'intérêt que présente ma propre recherche.